

**Laura Wallace**  
RÉDACTRICE EN CHEF

**Asimina Caminis**  
RÉDACTRICE PRINCIPALE

**Elisa Diehl**  
RÉDACTRICE ADJOINTE,  
CRITIQUES DE LIVRES

**Natalie Hairfield**  
RÉDACTRICE ADJOINTE

**Jacqueline Irving**  
RÉDACTRICE ADJOINTE

**Luisa Menjivar-Macdonald**  
DIRECTRICE ARTISTIQUE

**Lai Oy Louie**  
GRAPHISTE

**Lijun Li & Kelley E. McCollum**  
ASSISTANTES DE RÉDACTION

Avec la contribution de  
**Kenneth S. Rogoff**

CONSEILLERS DE LA RÉDACTION

**Peter Allum**  
**Francesco Caramazza**  
**Adrienne Cheasty**  
**Paula De Masi**  
**Andrew Feltenstein**  
**Anne McGuirk**  
**Ashoka Mody**  
**Piroska M. Nagy**  
**Mark Plant**  
**Thomas Richardson**  
**Orlando Roncesvalles**  
**Jerald Schiff**  
**Garry J. Schinasi**

ÉDITION FRANÇAISE

Division française  
Services linguistiques

**Marc Servais**  
TRADUCTION

**Van Tran & A. Berthail-Costa**  
CORRECTION & PAO

Mise sous presse par Cadmus Journal  
Services, Lancaster, PA (U.S.A.)

Pour vos publicités, veuillez contacter

Kelly E. McCollum  
*Finance & Development*  
700 Nineteenth St., N.W.  
Washington, DC 20431 (U.S.A.)  
Téléphone : (202) 623-6639  
Fax : (202) 623-6149  
E-mail : [fandd@imf.org](mailto:fandd@imf.org)

Pour tout renseignement, s'adresser à

*Finance & Development*  
International Monetary Fund  
Washington, DC 20431 (U.S.A.)  
Téléphone : (202) 623-8300  
Fax : (202) 623-6149  
E-mail : [fandd@imf.org](mailto:fandd@imf.org)  
Internet : <http://www.imf.org/fandd>  
Édition française : ISSN 0430-473x



## Lettre de la rédaction

LA COMMUNAUTÉ internationale est ralliée autour d'un but : atteindre d'ici 2015 les objectifs de développement du millénaire — notamment réduire de moitié le nombre d'êtres humains vivant dans la misère. À chacune de leurs réunions, les dirigeants financiers et politiques de tous les pays s'engagent à faire tout ce qui est nécessaire pour cette cause. Mais ces nobles promesses ne sont certainement pas nouvelles. Pourquoi y attacher de l'importance? Par ailleurs, même s'il existe une volonté politique — ce qui n'est peut-être pas tout à fait évident selon certains —, ces objectifs sont-ils seulement réalisables? Dans ce numéro de *Finances & Développement*, nous examinons quels sont les plus gros obstacles au recul de la pauvreté et comment nous pouvons les surmonter.

Nous nous intéressons tout d'abord à la mesure de la pauvreté. Comment savoir si la pauvreté recule? Si cela semble peut-être simple, ce n'est pas l'avis d'Angus Deaton, de l'université Princeton, qui, dans un «Point de vue» qui donne à réfléchir, illustre son argument par la controverse entourant le nombre de pauvres en Inde. Ensuite, nous faisons le bilan de la nouvelle stratégie engagée il y a deux ans et demi par la communauté internationale pour combattre la pauvreté. Elle est axée sur les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) — sorte de carnets de route préparés par les pays pauvres eux-mêmes après consultation interne — pour aider à mieux cibler l'action des pouvoirs publics sur la lutte contre la pauvreté. La Bolivie fut l'un des premiers pays à préparer un DSRP définitif, et nous avons recueilli les impressions de première main de certaines des principales parties prenantes.

Qu'en est-il des autres pièces du puzzle de la pauvreté? En ce qui concerne l'allègement de la dette, une étude du FMI montre que la capacité d'emprunter à l'étranger peut être bénéfique pour la croissance économique et donc le recul de la pauvreté, mais que, au-delà d'un certain point, l'emprunt cesse de stimuler la croissance pour plutôt la ralentir ou même réduire la production. Michael Kremer, de l'université Harvard, propose la mise en place d'experts indépendants qui jugeraient du caractère «odieux» de la dette pour aider les pays non admissibles aujourd'hui à un allègement de la dette qui prétendent avec vraisemblance que leurs dettes sont illégitimes et donc ne devraient pas être remboursées. Pour ce qui est de l'aide internationale, nous apprenons que le surcroît d'aide promis par les pays industrialisés — qui doit encore se matérialiser — pourrait poser des problèmes d'absorption dans les pays les plus pauvres s'il n'est pas affecté comme il se doit. En ce qui concerne les filets de protection sociale, des études confirment que les pauvres sont les principales victimes des compressions de dépenses publiques et sont les plus durement touchés en cas de crise financière, d'où la nécessité d'une protection automatique.

\* \* \* \* \*

Dans sa rubrique «Entre nous», lancée dans le numéro de mars, Kenneth Rogoff, Conseiller économique et Directeur du Département des études du FMI, examine pourquoi les taux de change du dollar, du yen et de l'euro fluctuent autant. Nous évoquons aussi une étude du FMI sur la TVA, adoptée aujourd'hui par plus de 120 pays. Et, enfin, nous explorons les implications pratiques d'une vaste étude de la Banque mondiale sur dix années de transition en Europe de l'Est et dans l'ex-URSS.

**Laura Wallace**  
*Rédactrice en chef*

Les opinions exprimées dans la revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique du FMI.

© 2002 Fonds monétaire international. Tous droits réservés. Pour reproduire les articles, prière de s'adresser à la rédaction. L'autorisation est en général accordée rapidement et gratuitement si les articles ne sont pas reproduits à des fins commerciales.